

**Hochschule für Musik und Tanz Köln -  
Hochschulbibliothek**

**La Lire maconne, où Recueil de chansons des  
francs-maçons**

**Joniot, Jean Joseph**

**La Haye, 1766**

Couplets d'un Jour d'Election, Chantés en Grande Loge en 1756.

---

[urn:nbn:de:hbz:kn38-6137](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:kn38-6137)

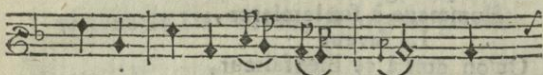


COUPLETS  
D'UN JOUR D'ELECTION,

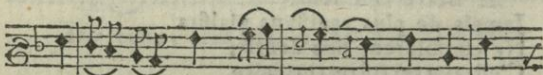
Chantés en GRANDE LOGE en 1756.



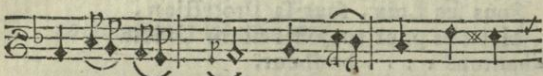
Quel su - jet plus fa - vo - ra ble ,



Pour a - nimer nos Chan - sons! Nous



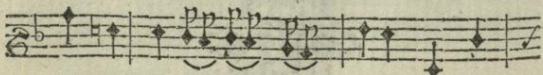
voïons à cet - te ta - ble, Le succès



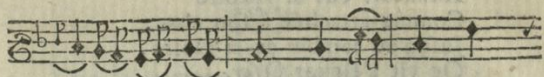
de nos le - çons. Con - fir - mons no - tre



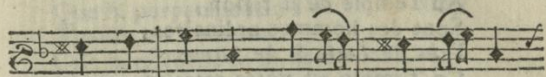
suffrage, Par un chorus de nos voix,



Et que chacun rende hommage, A l'ob - jet



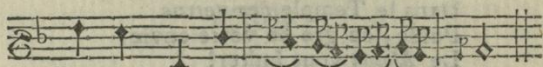
jet de no-tre choix. Il nous fait voir



le grand Homme, Brillant moins par les



honneurs , Auxquels l'é-qui-té le



nomme, Que par l'é-clat de ses mœurs.



Qu'une plume mercénaire  
Vante l'auteur de nos maux,  
Qu'un illustre téméraire  
Soit mis au rang des Héros:  
Trop vile & servile plume,  
Vous n'élevez qu'un fetu:  
Notre encens ici ne fume  
Qu'à l'autel de la vertu.  
D'un faux brillant le prestige  
Ne fascine point nos yeux;  
L'Equité seule dirige  
Nos suffrages précieux.

Alexan-

*Alexandre* eut la victoire  
Comme attachée à son char ;  
Jusqu'au comble de la gloire,  
On vit s'élever *César*.

Mais ces héros sanguinaires,  
Au Temple de la raison,  
Sont des hommes ordinaires,  
Près de *Locke* & de *Newton*.  
Ce Temple est notre retraite ;  
Le Sage y doit commander :  
Notre attente est satisfaite,  
D'*H* . . . . va présider.



Oui, très-illustre Grand-Maitre,  
Vos talens nous sont connus :  
Vous ferez notre Grand-Prêtre  
Dans le Temple des vertus.  
Puisse, au gré de votre envie,  
Le *Macon* vous imiter !  
Vous tracez un plan de vie,  
Qui le fera respecter.  
Pere, Ami, Sujet fidèle,  
Juste, tendre, officieux,  
Tel il fera, sous votre aile,  
Que vous êtes à ses yeux.



Dans le banquet des sept Sages,  
On y disoit de bons mots ;  
Imitons leurs bons usages,  
Qu'en vain combattent les fots.  
Vous nous retracez ces Maitres,  
Et sous vos loix, le *Macon*  
Ne connoitra point de traitres,  
Que n'attaque sa raison.  
Par votre Philosophie,  
Nous devons vivre contens ;  
Et notre douce harmonie  
Nous fera braver les tems.

Que



Que le compas & l'équerre  
Soient toujours entre vos mains,  
Que la perpendiculaire  
Égalise les humains.  
Que la discorde & la haine  
S'éloignent de ce séjour:  
Un de vos regards, fans peine,  
Y fixe à jamais l'amour.  
Guidé par la tempérance,  
*Bacchus* marche sur vos pas;  
Sans redouter l'abondance,  
Il n'offre que des appas.



Qui dit *Franc-Maçon*, dit Homme,  
Ami de l'humanité,  
Qui du Japon jusqu'à Rome  
Fait régner l'égalité.  
Nous en aurons l'avantage,  
Sous votre empire enchanteur;  
Puissons-nous voir, d'âge en âge,  
Croître pour nous ce bonheur!  
Nous en jouirons sans doute,  
Conformément à nos vœux,  
Si le Ciel, qui les écoute,  
Vous donne des jours heureux.

